



Qui veut être millionnaire?

Texte du message présenté
le 21 octobre 2007

IL EST ÉCRIT

*L'homme ne vivra pas de pain seulement,
mais de toute parole qui sort
de la bouche de Dieu.*

Matthieu 4:4

avec

**JOSÉ
ÉLYSÉE**

Le suspense est à son comble. Plus qu'une seule question, et, si vous trouvez la bonne réponse, vous raflez le million de dollars. C'est le dernier jeu télévisé à la mode qui est en train de rendre hystérique l'Amérique toute entière.

Aujourd'hui, je vous propose de trouver la réponse à une question qui vous permettra de gagner plus, bien plus qu'un million de dollars. Est-ce votre réponse finale ?

C'est le show télévisé qui a sauvé le réseau de télévision ABC. Avant que ne soit lancée l'émission « Qui veut être millionnaire? », la chaîne ABC avait la cote d'écoute la plus basse des cinq dernières années. Après qu'elle ait lancé l'émission « Qui veut être millionnaire? » celle-ci a pulvérisé tous les records, la propulsant au premier rang de toutes les chaînes américaines.



Selon le dicton bien connu, rien ne réussit mieux que le succès. Très rapidement il a fallu passer à trois diffusions hebdomadaires. L'Amérique entière semblait être prise par la passion du jeu. Seize questions, seize petites questions à réponses multiples qui conduisent les participants d'échelon en échelon, vers le million de dollars tant convoité.

Lorsque Regis Philbin, le présentateur de l'émission, à la seizième réponse, pose la question : « Est-ce votre réponse finale? » tous les foyers d'Amérique du Nord retiennent leur souffle. « Qui veut être millionnaire? » est devenu un phénomène de société. Il surpasse les meilleures présentations de la chaîne NBC ou de la FOX.

Pourquoi de telles émissions produisent-elles des records d'écoute? Simplement parce qu'elles font appel à un élément fondamental latent chez tous les êtres humains. « Qui veut être millionnaire? » touche à nos fantasmes les plus secrets. Que

ferions-nous si, effectivement, nous gagnions un million de dollars ? Quelles dépenses extravagantes engagerions-nous? Nous ne pouvons nous empêcher de rêver à l'idée de toucher le gros lot, et ces rêves ont été alimentés ces derniers temps par la croissance rapide de ces sociétés de loteries qui fleurissent sur Internet.

Les millionnaires ne sont qu'à un clic de souris, prétendent ces casinos virtuels. Le phénomène millionnaire a définitivement capté l'attention des masses. Mais il nous oblige également à resituer nos valeurs. Je crois que la question peut servir de catalyseur à une saine réflexion sur nos préoccupations et la valeur que nous accordons aux choses les plus importantes.

J'aimerais vous interroger aujourd'hui sur vos rêves, vos attentes les plus profondes, et sur le montant que vous seriez prêt à déboursier pour pouvoir les réaliser. En fait, je voudrais vous offrir des parts de marché dans une compagnie qui n'a pas pignon sur rue à Wall Street. J'aimerais vous montrer comment acquérir trois valeurs inestimables. Des valeurs introuvables sur le marché de la bourse.

A la manière de Regis Philbin, je vais vous dire que pour y accéder, vous devrez répondre correctement à quelques questions fondamentales. Des questions qui se rapportent au cœur mais qui ouvrent la porte à un gros lot supérieur à un million de dollars.

Abordons la première valeur. Combien seriez-vous prêt à déboursier pour acquérir maintenant le pardon? Je ne suis pas en train de parler du pardon et de l'acceptation d'un ami ou d'un proche avec qui nous sommes en bons termes, d'une de ces personnes sympathiques et bienveillantes qui sont promptes à vous dire « Tout va bien, il n'y a pas de problème! »

Je parle de l'œil de la conscience qui poursuivait Caïn

jusque dans les entrailles de la terre. De ce sentiment de malaise qui remonte à la surface et que vous aimeriez balayer pour toujours d'un revers de main. Les divans des psy sont tenus au chaud en permanence par ces désespérés qui languissent après la liquidation de leurs dettes morales: Mon erreur balayée d'un seul coup! Ma culpabilité effacée immédiatement, comme si elle n'avait jamais existé.

Combien est-ce que vous seriez prêt à payer pour cela maintenant?

Nous avons tous accumulé des regrets et des souffrances. Nous avons des contentieux qui nous hantent, des carnets de bord que nous ne pouvons effacer. Nous portons tous un fardeau de culpabilité à un niveau plus ou moins élevé selon notre tempérament.

Et si seulement nous pouvions creuser assez profondément pour effacer toutes les souffrances et tous les regrets que nous avons accumulés? Quel serait le prix d'une telle libération? Est-ce que vous seriez prêt à payer mille dollars ? Cinq mille ? En y regardant de plus près, et en comptabilisant tous vos soupirs vous seriez prêt à payer plus, beaucoup plus. A condition bien sûr d'avoir l'argent nécessaire!

Certaines personnes que vous croisez dans la rue seraient probablement prêtes à donner tout ce qu'elles possèdent pour obtenir la paix de l'esprit. Vous pensez probablement que, si elles sont disposées à payer si cher le pardon, c'est que justement celui-ci ne court pas les rues. Vous vous dites qu'on ne peut acquérir le pardon à partir de rien, qu'il ne suffit pas de pousser sur un bouton pour que le pardon vous tombe dans les mains.

Peut-être même pensez-vous que ce n'est pas très chic de ma part de venir remuer le passé et vous suggérer que vous pouvez obtenir le pardon maintenant. Mais je peux vous assurer

très sérieusement que ce grand prix n'est pas réservé à de rares privilégiés. Vous croyez que c'est impossible?

« J'ai porté trop longtemps ce sentiment de culpabilité. Je me suis senti accusé, condamné, sale, si sale. Comment pouvez-vous prétendre m'offrir le pardon, là, assis dans votre fauteuil? »

Eh bien, je persiste et je signe : Vous n'avez pas besoin de porter cette culpabilité plus longtemps. Vous n'avez nul besoin de vous laisser torturer par cette souffrance, par votre conscience qui vous accuse encore et toujours. Vous n'avez aucune obligation de cultiver ce sentiment de laideur plus longtemps. Le pardon est disponible pour vous maintenant. Le pardon est une valeur accessible facilement, bien qu'il ne soit pas bon marché.

Toute personne qui est déjà passée par ce pénible processus de la quête d'une conscience pure, tout individu qui a déjà essayé de se pardonner lui-même, tous ceux qui ont essayé d'acheter le pardon ou de réparer matériellement quelque faute passée, savent que cela ne se fait pas à bon marché.

Interview de Franck : 'Cela m'a détruit et a détruit tout mon entourage. Bien plus que je n'aurais jamais pu l'imaginer. J'essaye maintenant de surmonter cela. Je n'aurais jamais pu le faire sans le soutien de ma famille et de mes amis. Mais je peux vous l'assurer: cela m'a coûté cher, très cher. Ma femme, on peut le comprendre, s'est sentie trahie par toute cette histoire. Cela n'a pas été facile de l'avouer, mais j'ai dû reconnaître que j'avais brisé mes vœux de mariage'.

Le pardon coûte cher, mes amis, et la question est de savoir comment l'obtenir. Je vais vous raconter ce qui s'est passé dans une petite ville de la Galilée, selon le rapport de plusieurs témoins oculaires.

Un certain Luc, médecin de son état, a rassemblé toutes les informations à ce sujet. Il les a consignées dans le cinquième chapitre de son évangile.

Un jour, Jésus enseignait dans la maison d'un particulier, provoquant un grand rassemblement dans cette maison. Les gens pouvaient à peine se déplacer. Et voilà que des bruits de pas se font entendre sur le toit; quatre hommes sont en train d'enlever les tuiles afin de faire descendre une civière sur laquelle gît un paralytique, provoquant tout un émoi. Mais Jésus se penche sur le malade, et lui dit simplement: « Mon ami, tes péchés te sont pardonnés.»

Quelques scribes et des pharisiens présents furent profondément offusqués. Quel blasphémateur! Qui avait le droit, si ce n'est Dieu seul, de pardonner les péchés? L'évangéliste Luc nous rapporte la suite de l'épisode: « *Jésus, connaissant leurs pensées, prit la parole et leur dit : Quelles pensées avez-vous dans vos cœurs? Lequel est le plus aisé, de dire : Tes péchés te sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi, et marche? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés : Je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison.* » (Luc 5 :22-24)

Tous avaient les yeux fixés sur cet homme qu'aucun médecin n'était parvenu à guérir. Et l'homme se redresse sur sa couche, et tient sur ses pieds (un temps) et probablement, un peu gêné par tous ces regards fixés sur lui, replie le brancard sur lequel il était arrivé, et sort, en se frayant un passage au milieu de la foule muette d'étonnement. Jésus avait cloué le bec à ses adversaires!

Il est facile de parler. Tout un chacun peut dire « Je te pardonne ». Mais effacer le péché et la culpabilité en un instant est une chose qui dépasse notre compétence. Et c'est exactement ce que Jésus venait de démontrer qu'il était capable de faire.

Le miracle du pardon, invisible aux yeux humains n'était pas moins réel que le miracle, plus visible, d'un homme paralysé qui marchait allègrement.

Mes amis, les pharisiens avaient raison, seul Dieu peut pardonner véritablement. Jésus est venu vivre et marcher parmi nous, parce que le pardon n'est pas chose bon marché. Nous ne pouvons nous accorder le pardon à nous-mêmes. Seul le Christ peut nous l'offrir. Seul l'homme Jésus, destiné à mourir sur la croix du sacrifice, pouvait pleinement nous pardonner.

Paul le dit clairement dans son épître aux Éphésiens : *En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce, que Dieu a répandue abondamment sur nous...* (Éphésiens 1 :7,8)

Paul le répète à nouveau dans sa lettre aux Colossiens: *“Vous qui étiez morts par vos offenses et par la l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses; il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix;”* (Colossiens 2 :13,14)

Ce texte peut nous paraître un peu plus compliqué. Que sont ces exigences de la Parole écrite contre nous? Le terme employé dans le texte grec signifie qu'il s'agit d'un acte de reconnaissance de dette. Ainsi, vous et moi avons une dette. Une dette envers la loi de Dieu que nous avons brisée. Nous étions en état de péché. Nous avons besoin du pardon et nous ne pouvions en payer le prix. Nous avons brisé l'alliance morale de Dieu, nous étions condamnés à en payer le prix par notre propre mort.

Lorsque Jésus fut cloué sur la croix, notre dette a été également clouée à la croix avec lui. Par sa mort notre culpabilité était enlevée. La dette était payée, nous étions pardonnés. Notre dette était effacée.

Jésus nous a donné la paix. Nous ne sommes plus condamnés à descendre dans la tombe, éternellement séparés de notre créateur.

Le Christ a payé la dette à notre place et il a cloué notre reconnaissance de dette à la croix. Par elle il nous a ouvert le chemin de la vie éternelle.

Abordons maintenant une autre valeur pour laquelle vous seriez certainement prêt à déboursier beaucoup d'argent: la paix de l'esprit. Que donneriez-vous pour avoir une paix de l'esprit totale maintenant? La paix est un mot banal en apparence, mais ce mot recouvre une valeur extrêmement importante.

Que possédons-nous lorsque la véritable paix inonde notre être? Nous sommes satisfaits, équilibrés. Nous retrouvons ce sentiment merveilleux d'être en règle avec le monde, en règle avec Dieu et en règle avec nous-mêmes.

Plus d'un de nos contemporains serait désireux d'investir énormément pour obtenir cette valeur inestimable. Ces mêmes gens qui engouffrent des millions de dollars dans l'achat de yachts luxueux pour entreprendre le tour du monde courent bien souvent après une simple chose: la paix de l'esprit.



Lorsque nous investissons toutes nos économies et plus pour construire la maison de nos rêves, nous ne faisons que rechercher un lieu de paix. Combien de gens d'affaires ayant réussi dans leurs domaines respectifs donnent des sommes énormes d'argent à de soi-disant gourous, conducteurs de séminaires de toutes sortes, pour trouver la paix de l'esprit?

La paix est une chose immatérielle qui semble vouloir nous glisser sans cesse entre les doigts. La paix est semblable à ces feux follets dansants, ces mirages desquels nous essayons vainement de nous approcher.

Trop de gens qui investissent dans des voitures de haut de gamme, dans des villas luxueuses, dans des casinos appelés à tort des lieux de plaisirs, et dans des vacances exotiques et excentriques ne font en réalité que courir désespérément après la tranquillité de l'esprit.

Mais cette paix ne se trouve pas dans un lieu quelconque et encore moins dans cette agitation frénétique dont le but est de faire oublier, le temps d'une soirée, que nous avons du mal à nous regarder dans un miroir. Combien seriez-vous prêt à payer pour la vraie paix intérieure? Si vous pouviez expérimenter la paix véritable de l'esprit maintenant, vous l'évalueriez à mille dollars, dix mille, cent mille?

Ce même Jésus qui a prouvé qu'il pouvait apporter le pardon a aussi prouvé qu'il pouvait apporter la paix de l'esprit.

Écoutez ce qu'il dit à ses disciples dans l'évangile de Jean. De toutes les promesses de la Bible, c'est l'une de celles que je préfère : « *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne; Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point.* » (Jean 14 :27)

Christ a promis qu'il pouvait nous faire découvrir la paix profonde et durable qui dépasse les compétences des plus éminents psychothérapeutes. Il est fidèle dans ses promesses.

Dans Actes 10:36, Pierre déclare que Dieu a « envoyé la parole aux fils d'Israël, en leur annonçant la paix par Jésus-Christ ». Paul parle de la « paix qui transcende toute compréhension » dans Philippiens 4 :7, et dans Colossiens 3 : 15, il affirme que cette paix divine est « appelée à régner dans

nos cœurs ». La paix du Christ est la seule authentique.

Mais, autant que je m'en souviens, nous avons parlé de trois valeurs fondamentales valant bien plus que des millions de dollars. La troisième a été annoncée à une femme, assise sur la margelle d'un puits de Samarie, lors d'une rencontre fortuite avec Jésus: *“Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.”* (Jean 4 :14)

Jésus nous propose rien de moins que la vie éternelle. Il ne s'agit pas d'une parole qui a dépassé sa pensée dans un moment d'euphorie. Il récidive en se déclarant le bon berger et il fait cette promesse à ses disciples, ses brebis: *“Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main.”* (Jean 10 :28)

Ne jamais mourir! N'était-ce pas la grande Elisabeth d'Angleterre qui s'exclamait sur son lit de mort : « Toutes mes possessions pour un peu de temps de plus! » ? Quelle valeur accordons-nous à cela? Vivre d'éternité en éternité... Vaincre enfin le dernier ennemi, la mort une fois pour toutes. Combien êtes-vous prêt à payer pour cela ? Pour obtenir la garantie d'un bonheur qui ne s'arrête jamais avec Dieu dans le ciel.

Réfléchissez bien, vous n'emporterez pas un cent dans votre tombe le jour de votre mort. Alors, toujours pas décidé à vendre maison, yacht, voiture, pour acquérir la vie éternelle?

Vous souriez parce que vous êtes plein de vie en ce moment. Mais je gage que vous transformeriez toutes vos valeurs et vos actions si vous étiez en ce moment face à la grande faucheuse ! Quelle sera l'étiquette de prix que vous allez apposer sur l'article 'vie éternelle' posé sur le rayon du magasin du ciel?

Jésus-Christ lui-même nous dit : « Je possède cet article inestimable ici-même, en magasin, et je veux te l'accorder gratuitement. » Dans la foire à la bonne fortune qui fait miroiter toutes sortes de promesses mirobolantes, Jésus-Christ tient son stand avec trois simples articles : le pardon, la paix d'esprit et la vie éternelle.

Et ce gracieux Sauveur s'offre à placer ces valeurs inestimables dans nos mains comme un cadeau.

Je n'ai pas oublié le jeu du millionnaire. J'ai ma petite série de questions qui, je l'espère, va vous garder en haleine tout autant que les fans de Regis Philbin. La seule chose que je vous demande, c'est de répondre en toute honnêteté à ces questions. Elles sont à choix multiple et plus d'une réponse est acceptable.

Voici la première affirmation, veuillez cocher la réponse exacte :

En tant qu'être humain, je suis fondamentalement :

1. pas pire que tous ceux qui m'entourent;
2. le produit de mon environnement;
3. meilleur que les autres;
4. séparé de Dieu.

Laquelle de ces quatre réponses choisirez-vous ? Est-ce bien votre réponse finale ?

Passons maintenant à la deuxième question.

Qui est Jésus-Christ pour vous ?

1. un homme bon;
2. un professeur de morale;
3. le Sauveur et le Seigneur;
4. une figure mythique.

Laquelle de ces quatre affirmations pourrait exprimer le mieux votre regard sur Jésus?

Et voici une troisième question :

Qu'est-ce que la mort du Christ sur la croix représente pour vous?

1. elle me permet de mener une vie meilleure;
2. elle me réconcilie avec Dieu;
3. elle me permet de supporter les épreuves;
4. elle m'inspire.

Votre réponse personnelle détermine le regard que vous portez sur la croix.

Ce sont des questions relativement simples, mais qui nous donnent accès ou non à la vie éternelle.

Corrigeons ensemble l'interrogation écrite de ce jour.

La première chose que nous devons saisir afin d'obtenir le pardon, la paix et la vie éternelle, est la nécessité même de ces valeurs.

En premier lieu, nous n'avons pas besoin du pardon parce que nous sommes meilleurs ou pires que nos voisins ou nos parents. Nous avons besoin du pardon, parce que nous ne sommes pas à la hauteur des exigences de Dieu.

Et comme disait le prophète Esaïe: *“Ce sont vos iniquités qui mettent une séparation entre vous et Dieu.”* (Esaïe 59 : 2)

Voilà notre problème fondamental. Nous sommes séparés d'un Dieu juste et saint. Nous lui avons fermé la porte de nos vies de différentes manières. Voilà pourquoi nous n'avons pas la paix. Et voilà pourquoi nous sommes condamnés

à mourir de la mort éternelle. Le salaire du péché c'est la mort.

Notre problème fondamental en tant qu'êtres humains, c'est que nous sommes séparés de Dieu. Et la solution, c'est Jésus-Christ. Comment entrer en relation avec lui?

Il est vrai que Jésus était un homme bon, un excellent pédagogue, un personnage historique bien réel et une figure mythique, dans ce sens qu'il dépassait de la tête et des épaules toute perfection humaine. Cependant, sa venue sur cette planète et sa vie parfaite le qualifient à devenir notre Seigneur et notre Sauveur.

Pour recevoir le pardon, pour recevoir la paix et la vie éternelle, nous devons placer notre foi en Jésus-Christ en tant que Sauveur et Seigneur. Voilà pourquoi il est important de le reconnaître pour ce qu'il est.

Il nous est dit dans l'épître aux Romains au chapitre 3, le verset 26, que *« Dieu a montré sa justice dans le temps présent, de manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus-Christ. »* Pardonné, justifié, adopté, tout ceci nous est accordé lorsque nous plaçons notre confiance en Christ en tant que notre Sauveur.

Quelle a été votre réponse à la troisième question? Que signifie pour vous la mort de Jésus sur la croix? Certes, l'amour sacrificiel de Jésus nous inspire, nous améliore, nous ennoblit, nous aide à supporter la souffrance avec plus de sérénité; pourtant l'objectif premier de la mort du Christ est de nous réconcilier avec Dieu.

Sur la croix, Jésus a payé la pénalité de notre péché. Il a absorbé la conséquence mortelle du péché dans son propre corps. Il a déposé sa vie parfaite comme un substitut à notre vie imparfaite. Il s'est dépouillé de sa force pour revêtir notre

faiblesse. Ainsi nous pouvons être acceptés devant un Dieu saint, en Jésus-Christ, le Fils bien-aimé.

Voici, comment l'apôtre Jean l'exprime dans le chapitre 1^{er} et au verset 12 de son évangile, l'un des textes les plus profonds et les plus pénétrants de toute la Bible : *“Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu...”* (Jean 1 :12) :

Le pardon est un don, la paix est un don, la vie éternelle est un don. Mais pour recevoir ces dons, vous devez ouvrir vos bras et ouvrir vos coeurs en acceptant le sacrifice qu'il a accompli en votre faveur.

Voici comment vous pouvez acquérir cette valeur inestimable que Jésus vous propose. Cela ne sert à rien d'avoir beaucoup d'économies à la banque. Encore moins d'être millionnaire. Vous ne pourrez jamais payer pour ce que le Sauveur du monde a réalisé grâce à son sacrifice.

Mais vous pouvez vous prosterner devant ce Sauveur. Vous pouvez incliner votre tête, ouvrir votre cœur, aller à lui par la foi et recevoir les richesses qui découlent de ses mains percées.

Aimeriez-vous faire ce pas vers Christ? Il est temps maintenant de sortir de notre zone de confort. Votre pardon vaut bien ce prix, n'est-ce pas?

Je vous invite d'abord à confesser honnêtement le fait que vous êtes un être humain pécheur, séparé de Dieu. Deuxièmement, croyez. Placez votre confiance en Jésus en tant que Sauveur. Troisièmement, recevez. Acceptez le sacrifice que Jésus a fait en votre faveur.

Vous pouvez réaliser cela maintenant même alors que nous allons prier ensemble. Vous pouvez obtenir cela en Jésus-

Christ. Désirez-vous le faire maintenant ? Le voulez-vous ? Voulez-vous ouvrir votre coeur et accepter le Christ ? Est-ce bien votre réponse finale ? Je souhaite et je prie pour que ce le soit.

Père céleste, nous avons besoin de toi. Nous sommes faibles, nous avons commis des erreurs, nous avons fait souffrir ceux qui nous entourent. Nous te confessons cela. Nous plaçons notre confiance en Jésus-Christ. Nous acceptons ce qu'il a accompli sur la croix. Nous te remercions pour ton pardon, ton acceptation, ta justification en Jésus-Christ. Merci du fond du cœur pour ce que tu as consenti en notre faveur, au nom de Jésus ! Amen !